



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ODO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

qu'à des visions incertaines. On a de lui, dans le recueil intitulé *Bibliotheca Cluniacensis*, 1614, in-folio: I. La *Vie de S. Mayeul*. II. Celle de *Ste. Adélaïde*, impératrice. III. Des *Sermons*, qui marquent une grande connoissance de l'Écriture-Sainte. IV. Des *Lettres*. V. Des *Poésies*. On trouve encore quelques *Lettres* de lui dans le *Spicilege* de D. d'Achery. Autant ce pieux écrivain fut soigneux de cultiver lui-même les bonnes études, autant le fut-il de les favoriser & d'exciter les talens dans son ordre. Pierre Damien a écrit sa *Vie*. — Il ne faut pas le confondre avec ODILON, moine de S. Médard de Soissons, dont on a un *Traité sur les translations des Reliques des Saints*, dans les *Acta Benedictinorum* de Mabillon. Celui-ci vivoit à-peu-près dans le même tems que le premier.

ODOACRE, roi des Hérules, fut élevé en Italie & garde de l'empereur. Sa naissance étoit si obscure, qu'on ne fait quel pays lui donna le jour. Une taille avantageuse, & beaucoup de hardiesse & de courage, lui firent un nom. L'empire Romain touchoit à sa ruine. Les Hérules & autres barbares le prirent pour chef: une partie de l'armée Romaine le reconnut aussi, mécontente de la tyrannie d'Oreste & de son fils Augustule. Oreste, à cette nouvelle, se sauva à Pavie, ville forte; mais Odoacre l'y poursuivit, prit la ville, la pillà, la brûla, & fit mettre à mort son ennemi. Le vainqueur passa de là à Rome, où il se fit proclamer roi d'Italie, & ensuite à Ravenne, où il trouva

Augustule. Ce prince fut exilé dans la Campanie, après avoir été dépouillé des marques de la dignité impériale. Cette étonnante révolution qui mit fin à l'empire Romain, arriva en 476. La terre changeoit alors de face; l'Espagne étoit habitée par les Goths; les Anglois Saxons passoit dans la Bretagne; les François s'établissoient dans les Gaules; les Allemands s'emparoit de la Germanie; les Hérules & les Lombards restoit maîtres de l'Italie. C'est ainsi que les nations barbares, mais sobres & chastes, détruisirent la puissance des Romains devenus un peuple mou & lâche, & dont les crimes avoient depuis longtems préparé la ruine (on peut voir sur ce sujet l'excellent *Traité* de Salvien: *De Providentiâ*, liv. 7, N^o. 224). Odoacre, maître de l'Italie, eut Théodoric à combattre. Il fut battu trois fois, & assiégé dans Ravenne en 490. Il n'obtint la paix, qu'à condition qu'il partageroit l'autorité avec son vainqueur. Théodoric lui avoit promis avec serment de ne lui ôter ni la couronne, ni la vie; mais peu de jours après, l'ayant invité à un festin, il le tua de sa propre main, & fit périr tous ses officiers & tous ses parens, en 493. Odoacre étoit un prince plein de magnanimité & de douceur. Quoiqu'arien, il ne maltraita point les Catholiques. Il fut user modestement de sa fortune, & n'eut rien de barbare que le nom. S'il établit plusieurs impôts onéreux, il y fut forcé par la nécessité de récompenser ceux à qui il devoit le sceptre.

ODON, (S.) né en 879, fut chanoine de S. Martin de Tours, sa patrie, en 899; moine à Baume en Franche-Comté, en 909, & second abbé de Cluni en 927. Sa sainteté & ses lumières répandirent beaucoup d'éclat sur cet ordre. Le saint abbé étoit l'arbitre des princes séculiers & des princes de l'Eglise. Son zèle pour la discipline monastique, le fit appeller dans les monasteres d'Aurillac en Auvergne, de Sarlat en Périgord, de Tullés en Limosin, de S. Pierre-le-Vif à Sens, de S. Julien à Tours, & dans plusieurs autres qu'il soumit à une exacte réforme. Appellé ensuite en Italie, il y donna le spectacle de ses vertus, & y forma plusieurs communautés nombreuses. Ce saint abbé mourut en 942, auprès du tombeau de S. Martin. On a de lui : I. Un *Abrégé des Morales de S. Grégoire sur Job*. II. Des *Hymnes* en l'honneur de S. Martin. III. Trois livres du *Sacerdoce*. IV. La *Vie de S. Gerard*, comte d'Aurillac. V. Divers *Sermons*, &c. La *Bibliothèque de Cluni*, collection publiée par dom Marrier, 1614, Paris, in-fol., renferme les différens ouvrages de S. Odon. On trouve dans le même recueil la *Vie* du pieux abbé, écrite par un de ses disciples appelé *Jean*.

ODON, (S.) né en Angleterre de parens idolâtres, Danois d'origine, montra dès l'enfance du penchant pour le Christianisme; ce qui lui occasionna des persécutions de la part de ceux dont il avoit reçu le jour. Le duc d'Athelm, un des principaux seigneurs d'Angleterre, soulagea ses souffrances

par toutes sortes de bienfaits; il fut baptisé, reçut ensuite les ordres sacrés, & jouit de la confiance de plusieurs rois. Il fut placé sur le siege épiscopal de Wilton, & ensuite sur celui de Cantorbery en 942, après avoir reçu l'habit de l'ordre de S. Benoit; car c'étoit l'usage de ne mettre à la tête de ce grand diocèse, que des hommes qui avoient professé la vie monastique (voyez S. NORBERT). Il n'avoit consenti qu'avec répugnance à la première promotion, & il s'opposa longtemps à la seconde. Il mourut le 4 juillet 961. On a de lui des *Constitutions Ecclesiastiques* dans la *Collection des Conciles*. Il est regardé pour un des principaux auteurs des loix publiées par Edmond & Edgard rois d'Angleterre.

ODON, fils d'Herluin de Conteville, fut nommé l'an 1049 à l'évêché de Bayeux, par Guillaume le Bâtard, duc de Normandie. Il n'étoit âgé que d'environ 14 ans; mais les bonnes qualités qu'on voyoit éclore en lui, & l'autorité du duc son frere utérin qui l'avoit nommé, firent passer par-dessus les regles prescrites par les canons. L'an 1066, Guillaume ayant résolu de conquérir par les armes le royaume d'Angleterre, dont Harald s'étoit emparé à son préjudice, l'évêque de Bayeux fit équiper à ses frais 100 vaisseaux, & voulut l'accompagner dans cette périlleuse entreprise. Le conquérant le fit son lieutenant pour gouverner ce royaume en son absence. Ebloui de l'éclat de ce poste important, Odon se livra à une prodigalité & à des dépenses

dépenses inouïes; & pour fournir au luxe de sa table & de ses équipages, il accabla les peuples d'impôts excessifs, qui les firent révolter. Au lieu d'adoucir la colere du roi en leur faveur, il lui conseilla de les dépouiller de leurs terres, qui furent partagées entre les Normands, & ent pour sa part jusqu'à 253 fiefs dans différens cantons, outre le château de Douvres & le comté de Kent, dont il avoit déjà été gratifié. Il fut enfin arrêté par ordre du roi indigné de ses concussions, & conduit à Rouen, où il resta enfermé jusqu'à la mort de ce prince. Dès qu'il fut élargi, il se mit à la tête d'un gros parti pour arracher le sceptre à Guillaume le Roux, en faveur de son frere Robert; mais il ne réussit qu'à perdre tous les biens qu'il avoit en Angleterre, & à être renvoyé avec mépris en Normandie. Le duc Robert, pour lequel il avoit tout sacrifié, le prit pour son principal ministre. Il ne pouvoit faire un plus mauvais choix. Ce prélat ambitieux remplit l'état de troubles par ses cabales, & manqua de le bouleverser; mais il n'est pas vrai, comme l'ont avancé quelques historiens, qu'il se soit oublié au point de donner la bénédiction nuptiale à Philippe roi de France & à Bertrade, que ce prince avoit enlevée à son mari, Foulques comte d'Anjou. Enfin déchiré par les remords, & espérant réparer ses fautes par des actions courageuses & utiles, Odon s'enrôla dans la première Croisade; & étant parti l'an 1096 avec le duc Robert pour la Terre-Sainte, il mourut en chemin l'année

Tome VI,

suivante à Palerme en Sicile.

ODON ou ODARD, évêque de Cambrai, né à Orléans, mourut en 1113. On a de lui une *Explication du Canon de la Messe*, Paris, 1640, in-4°, & d'autres Traités, imprimés dans la *Bibliothèque des Peres*. Sa vie fut remplie par le travail & les bonnes œuvres.

ÆBALUS, fils de Cynortas, roi de Sparte, voyez GORGO-PHONE.

ÆCOLAMPADE, (Jean) naquit au village de Reinsberg, dans la Franconie, en 1482. Il apprit assez bien le grec & l'hébreu, & acquit diverses connoissances. L'amour de la retraite & de l'étude l'engagea à se faire religieux de Ste. Brigitte dans le monastere de S. Laurent, près d'Ausbourg; mais il ne persévéra pas long-tems dans sa vocation. Il quitta son cloître & se retira à Bâle. La prétendue réforme commençoit à éclater; Æcolampade en adopta les principes, & préféra le sentiment de Zuingle à celui de Luther sur l'Eucharistie. Il fut fait ministre à Bâle, & publia un *Traité intitulé: De l'exposition naturelle de ces paroles du Seigneur, CECI EST MON CORPS*, c'est-à-dire, selon lui, le *Signe*, la *Figure*, le *Type*, le *Symbole*. Les Luthériens lui répondirent, par un livre intitulé: *Syngramma*, c'est-à-dire *Ecrit commun*, composé à ce qu'on croit par Brentius. Æcolampade en publia un second, intitulé: *Anti-Syngramma*, qui fut suivi de divers Traités contre le *Libre-arbitre*, l'*Invocation des Saints*, &c. A l'exemple de Luther, Æcolampade se maria, quoique prêtre, à une

X x